

FRANCE CULTURE « SUR LES DOCKS »
MARDI 27 JANVIER 2015 A 17H00.
Durée : 55 mn

AUSCHWITZ-BIRKENAU, QUELLE MEMOIRE AU FUTUR ?

27 janvier 1945 : l'Armée rouge pénètre dans le camp d'Auschwitz-Birkenau évacué quelques jours auparavant par les Allemands qui abandonnent sur place 7500 déportés trop faibles pour marcher. Auschwitz-Birkenau est à la fois un camp nazi de concentration et d'extermination situé à côté de la ville d'Oświęcim, en Pologne, entre Cracovie et Katowice.

27 janvier 2015, 70 ans plus tard, le camp d'Auschwitz-Birkenau, c'est :
200 hectares, 155 bâtiments, 300 ruines, 13 km d'enceintes, 250 m d'archives, 43 000 photos historiques, 110 000 chaussures, 3 800 valises, 12 000 batteries de cuisine, 260 châles de prières, 470 prothèses orthopédiques, 40 kg de lunettes, 2 tonnes de cheveux, 6 000 objets d'art, 1 poupée.

Nombre de morts à la fin de la guerre : 1 100 000 dont 960 000 Juifs.

Nombre de visiteurs aujourd'hui : 1 500 000 par an.

Et dans 70 ans, que restera-t-il du camp de la mort ?

Jusqu'à présent, les témoins oculaires vivants étaient les premiers vecteurs de la mémoire. Aujourd'hui, leur voix passe lentement à l'histoire ; elle laisse la place à d'autres voix qui se sont affirmées ces dernières décennies, celles des chercheurs scientifiques. Ce sont peut-être les plus proches de celles des rescapés. Elles cherchent par principe les faits, la vérité. Ce sont en général des voix indépendantes du politiquement correct, non influençables, des voix stables et durables, des preuves objectives pour l'éducation et la transmission.

Quel que soit le lieu, le physique interpelle toujours le mental et provoque l'émotion à travers le temps. Aussi, comment conserver par les moyens scientifiques toutes les traces (bâtiments, objets, archives) d'Auschwitz-Birkenau ? Et au-delà, mémoriser à jamais les lieux de la solution finale et de l'indicible ?

Réponse sur place avec :

Piotr Cywinski, directeur du Musée d'Auschwitz-Birkenau.

Dorota Kuszynska, guide.

Les conservateurs et scientifiques attachés à la préservation du site et des objets.

Interviews : Dominique Prusak

Traduction : Nathalie Le Marchand

Réalisation : François Teste



Photos François TESTE